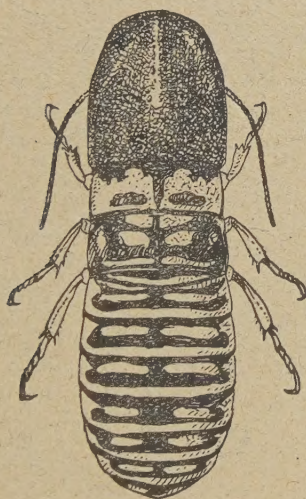


BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
16, rue Claude-Bernard, Ve

1952

Le Bulletin paraît mensuellement

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

ANNALES DE LA NUTRITION ET DE L'ALIMENTATION, publiée sous l'égide du Centre National de Coordination des Études et Recherches sur la Nutrition et l'Alimentation. Paraît tous les deux mois par fascicules de 125 pages environ.

Prix de l'abonnement : France..... 1.200 fr.
Étranger..... 1.500 fr.

COMPTE RENDU DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES DES CORPS GRAS.

Prix du fascicule : France..... 1.000 fr.
Étranger..... 1.100 fr.

ARCHIVES DES SCIENCES PHYSIOLOGIQUES, publiées sous l'égide du Comité Directeur des Sciences Physiologiques. Paraît trimestriellement par fascicules de 125 à 150 pages.

Prix de l'abonnement : France..... 1.200 fr.
Étranger..... 1.500 fr.

JOURNAL DES RECHERCHES du Centre National de la Recherche Scientifique. Revue trimestrielle publiant des articles de recherches faites dans les différents laboratoires du C. N. R. S.

Taux de l'abonnement pour 6 numéros :
France..... 1.200 fr.
Étranger..... 1.500 fr.

PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES

MATHIEU : Sur les théories du pouvoir rotatoire naturel..... 300 fr.

BERTHELOT : Le noyau atomique..... 100 fr.

L'HÉRITIER : Les méthodes statistiques dans l'expérimentation biologique..... 400 fr.

VACHER : Techniques physiques de microanalyse biochimique..... 400 fr.

MÉMOIRES & DOCUMENTS du Centre de Documentation Cartographique et Géographique.

Tome I..... 1.500 fr.

Les glandes endocrines rétro-cérébrales des insectes..... 1.000 fr.

COLLOQUES INTERNATIONAUX :

II. Hauts polymères..... 400 fr.

IV. Endocrinologie des Arthropodes (épuisé).

V. Echanges isotopiques et structure moléculaire..... 700 fr.

VI. Anti-vitamines..... 800 fr.

VIII. Unités biologiques douées de continuité génétique..... 1.000 fr.

XI. Les Lipides..... 1.000 fr.

XXI. Paléontologie..... 390 fr.

VIENT DE PARAÎTRE

FORTET R. : Éléments de calcul des probabilités..... 1.200 fr.

FABRY : L'ozone atmosphérique.....

EN PRÉPARATION

MÉMOIRES & DOCUMENTS du Centre de Documentation Cartographique et Géographique. — Tome II.
COLLOQUES INTERNATIONAUX : Electrophysiologie des transmissions.

Renseignements et vente : SERVICE DES PUBLICATIONS DU C. N. R. S.

45, rue d'Ulm - PARIS (Ve) — Tél. ODEon 81-95 — C. C. P. Paris 9061-11

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

SOMMAIRE

Correspondance, p. 129. — *Distinction honorifique*, p. 129. — *Changement d'adresse*, p. 129. — *Admission*, p. 129.

Communications. — BRUNEAU DE MIRÉ. Coléoptères Carabiques endémiques ou d'origine tropicale de la région du Sous (Maroc méridional), p. 130. — G. COLAS. Une sous-espèce nouvelle de *Ceuthosphodrus oblongus* Dej. [COL. CARABIDAE], p. 133. — A. HOFFMANN. Curculionides inédits du Nord de l'Afrique, p. 134. — D^r H. CLEU. Les fibres végétales attaquées par *Dermestes lardarius* L. (COL. DERMESTIDAE), p. 143. — *Bibliographie*, p. 144.

Séance du 26 novembre 1952

Présidence de M. R.-Ph. DOLLFUS

Correspondance. — Le Président donne lecture de la lettre suivante:

Paris, ce 31 octobre 1952

Monsieur le Président,

A la suite de notre entretien d'hier au soir, et en raison de l'impossibilité où je me trouve dans les circonstances actuelles de participer de façon efficace au Secrétariat de la Société Entomologique de France, je vous prie d'accepter ma démission de Secrétaire adjoint.

Veuillez accepter, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments dévoués.

J. CARAYON.

Distinction honorifique. — Nous avons le grand plaisir de faire savoir que notre collègue M. Maurice PIC vient d'être promu officier de la Légion d'honneur.

Changement d'adresse. — M. J. RISBEC, grande rue général de Gaulle, Nogent-sur-Marne (Seine).

Admission. — M. J. BITSCH, assistant au Laboratoire de Zoologie, Faculté des Sciences, Dijon (Côte-d'Or), présenté par MM. R. DENIS et P. VIETTE.

Communications

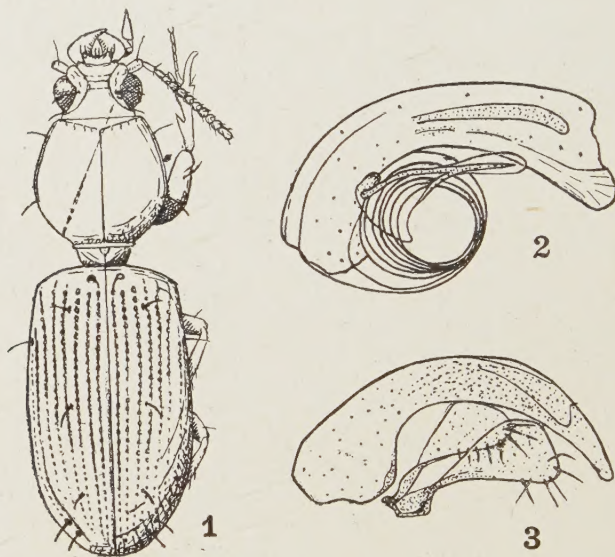
Coléoptères Carabiques endémiques ou d'origine tropicale
de la région du Sous (Maroc méridional)

par Ph. BRUNEAU DE MIRÉ

J'ai déjà publié (*) une liste d'espèces récoltées lors d'un séjour dans la vallée du Sous de décembre 1946 à mars 1947. Cette liste appelle actuellement quelques corrections et des précisions nouvelles.

Dyschirius (**Dyschiriodes**) **susicus**, n. sp. — Type: Taroudant (Mus. Paris). = *D. ruficornis*, de Miré (nec Putzeys), 1947, Bul. Soc. Sc. Nat. Maroc, t. XXVII, p. 240.

Fig. 1, 2. — Long. 3,5 mm. — Entièrement testacé rougeâtre. Epistome à bord



Gen. *Dyschirius* Bon. — Fig. 1. *D. (Dyschiriodes) susicus*, n. sp., de Taroudant (Maroc méridional. — Fig. 2. Organe copulateur du même, de profil. -- Gen. *Anotomus* Ill., — Fig. 3. *A. Chaudoiri* Woll., du Cap, organe copulateur, de profil.

antérieur presque régulièrement cintré, séparé du front par un sillon transverse accompagné d'un bourrelet. Ailes latérales de l'épistome plissées-chiffonnées. Yeux gros et saillants. Premier article des antennes épais mais subcylindrique.

Pronotum un peu plus long que large, atténué en avant, la courbure des côtés faible. Ceux-ci sont rebordés jusqu'au pore postérieur. Sillon longitudinal bien tracé, le disque faiblement ridé en arrière du sillon antérieur transverse.

Elytres relativement larges, plus larges que le pronotum, la striation complète,

1. Bul. Soc. Sc. Nat. Maroc, 1947, XXVII, pp. 239 à 247.

moins distincte à l'apex, non marquée sur la base. La ponctuation des stries dépasse peu la moitié antérieure. Un fouet basal rejoint par la première strie. Trois soies discales, deux apicales. Série ombiliquée réduite à un fouet huméral, les apicaux manquent totalement. Dent externe des tibias antérieurs saillante.

Organe copulateur très arqué, l'apex épais comme chez *D. ruficornis*. Un flagelle basal fin et enroulé en spires comme chez cette dernière espèce. Styles achètes.

Espèce voisine de *D. ruficornis* Putz. avec laquelle je l'avais confondue. Elle s'en distingue pourtant par sa coloration toujours testacée, sa taille plus grande et sa forme plus robuste, la réduction des fouets de la série ombiliquée, enfin par son pénis plus épais et surtout plus arqué.

Maroc méridional: Taroudant, sur la vase au bord d'une mare près du lit de l'oued Sous, quelques exemplaires, mars 1947.

Apotomus Chaudoiri Wollaston, 1860, Ann. Mag. nat. Hist., V, p. 217, type Madère. = *rufus* Chaud. (nec Rossi), 1876, Rev. Zool., p. 335 (Abyssinie). = *annulaticornis* Per., 1896, Trans. S. Afr. Phil. Soc., VI, p. 539, type le Cap. = *pallipes* de Miré, 1947, Bul. Soc. Sc. Nat. Maroc, XXVII, p. 240, type sud marocain.

L'étude de l'organe copulateur (fig. 3) révèle l'identité de la forme du Cap et de celle du Sud marocain et de Madère, cette dernière ayant été longtemps considérée, notamment par BEDEL (Cat. Rais. Col. N. Afr., p. 92) comme synonyme pur et simple d'*A. rufus* Rossi. Elle s'en distingue pourtant ainsi que de la subsp. *Perrieri* Jeannel, de Madagascar, par sa forme plus grêle, ses épaules plus arrondies, les pattes moins robustes, la coloration très claire des appendices, les antennes ayant les articles 4 à 7 seuls rembrunis. Le pénis est peu arqué, l'apex atténué et arrondi, les lobes de la base peu développés (cf. JEANNEL, 1946, Col. Car. Rég. Malgache, I, pp. 318-319, fig. 140, f et 141, b). L'individu cité par CHAUDOIR (l. cit.) d'Abyssinie se rapporte à cette même espèce.

Très difficile à distinguer d'autre part de l'*A. hirsutulus* Bates de l'Inde qui présente les mêmes caractères extérieurs mais est généralement plus allongé et à ponctuation des stries élytrales plus régulière et plus fine. L'organe copulateur est par contre bien différent, le pénis fortement arqué dans sa moitié apicale qui est plus étroite et moins atténuée.

Je connais cette espèce des régions suivantes: Le Cap (PERINGUEY), Abyssinie (CHAUDOIR, in coll. Alluaud), Maroc: vallée du Sous, Madère et Porto Santo. Semble manquer aux îles Canaries. En Mauritanie, où les *Apotomus* sont abondants, je n'ai rencontré qu'*A. velox* Chaud. (= *A. senegalensis* All. in litt.) et *A. Alluaudi* Jeannel, lequel n'est vraisemblablement que le vrai *flavescens* Apetz (nec Bedel) qui est décrit d'Afrique tropicale.

Pseudopedius crenatus, Dejean, 1828, Spec. Gen. Col., III, p. 226, type Portugal — Bedel, Cat. Rais. Col. N. Afr., p. 190 — subsp. *susicus*, de Miré, 1947, Bul. Soc. Sc. Nat. Maroc, XXVII, type sud marocain. = *crenatus* Woll. (nec Dejean), 1864, Cat. Can. Col., p. 46.

Les *P. crenatus* des îles Canaries sont absolument identiques à ceux de la région du Sous et se rapportent à la subsp. *susicus*. Il s'agit donc là d'un élément macaronésien qui pénètre au Maroc méridional, exemple particulièrement intéressant parce que rare chez les Carabiques.



Comme je l'ai indiqué précédemment, la population des Carabiques de la région du Sous est formée dans sa grande majorité par des éléments méditerranéens banaux des plaines du nord du Maroc, faune appauvrie par la rareté ou l'absence de certains genres richement représentés dans la région bético-riffaine dont l'influence ne se fait presque plus sentir ici (*Trichochlaenius*, *Carterus*, *Ditomus*, *Siagona*, *Brachynus*, etc.). En revanche la vallée se trouve colonisée par un petit nombre d'espèces propres à l'Atlas marocain.

L'aspect le plus remarquable de cette faune est donné par la présence de relictés tropicales, intéressantes d'ailleurs moins par leur nombre, inférieur à 10 % de la population totale, que par leur stricte localisation, la plupart d'entre elles ne pénétrant nulle part ailleurs dans la Région méditerranéenne. Dans l'état actuel des choses cet élément se trouve composé des espèces suivantes:

Apotomus Chaudoiri Woll. (voir plus haut).

Lymnastis niloticus Motsch. — Jeannel, 1932, Liv. Cent. Soc. Ent. France, p. 178. — Connu des localités suivantes: Soudan Egyptien, Sennar, Dar Banda méridional, Kenya, Naivasha, Mozambique. En Algérie on trouve la subsp. *algiricus* Jeann. tandis que les exemplaires du Sous sont conformes au type.

Polyderis brevicornis Chaud. — Bien que cette espèce existe en plusieurs points du bassin méditerranéen, elle ne semble pas se rencontrer en Afrique du Nord en dehors du Sous. Par ailleurs elle est répandue en Australie, à Madagascar, en Afrique australe, orientale et sur la bordure méridionale du Sahara: Borkou, Adrar mauritanien. Elle pénètre même au Sahara vrai à la faveur des massifs montagneux: Tibesti, Tassili n'Ajjer.

Selina Westremanni Motsch. = *natalensis* Per. — Etroitement localisée en un point de la vallée du Sous, cette espèce occupe toute la région orientale depuis l'Inde, Ceylan, Madagascar. Elle doit se trouver dans la plus grande partie de l'Afrique où elle est toujours rare. Je la connais d'Afrique australe et orientale, du Soudan anglo-égyptien, du Congo Belge. Elle ne semble pas atteindre cependant l'Afrique occidentale.

Dinodes (Pachydinodes) conformis Dej. — Aussi localisée dans le Sous que la précédente. Elle peuple la quasi-totalité de l'Afrique où elle atteint vers le nord le Tchad et la Mauritanie méridionale.

Chlaenites (Chlaeniostenus) angustatus Dej. — Beaucoup plus abondante que la dernière, son habitat en Afrique tropicale est au moins aussi étendu. Elle paraît pourtant ne pas remonter jusqu'en Mauritanie méridionale.

Pheropsophus africanus Dej. — Bien que largement répandue au Sahara septentrional cette espèce mérite d'être considérée comme éthiopienne car elle pénètre au moins jusqu'en Abyssinie. Par contre elle ne semble pas exister en Afrique tropicale à l'ouest du Tchad et ne se trouve pas en Mauritanie même saharienne.

Cette énumération permet d'attirer l'attention sur deux faits caractéristiques:

1° — La plupart de ces espèces ne pénètrent pas au Sahara, ni même dans ses confins sahéliens à l'exception de *Pheropsophus africanus* qui y est abondant

et de *Polyderis brevicornis* dont la distribution est là évidemment résiduelle. Il s'agit dans l'ensemble d'une faune ripicole ou terricole de régions sahélo-soudaniennes ou même plus arrosées.

2° — Leur distribution en Afrique tropicale tend plus ou moins à s'aligner sur un type oriental. Sur 7 espèces, 5 ne sont pas connues d'Afrique Occidentale. Toutefois *Polyderis brevicornis* existe en Mauritanie, mais j'ai déjà montré à propos des Bembidions les relations étroites qui unissent cette région à l'Afrique orientale.

Il s'agit donc là d'une faune résiduelle quaternaire venue de l'est, témoin d'un climat tropical humide, qui s'est trouvée bloquée au nord par le climat méditerranéen et au sud par l'assèchement du Sahara. Leur persistance dans le Sous sous climat méditerranéen a été favorisée par la douceur de la température hivernale qui permet à une faune chaude d'évoluer durant la saison des pluies.

RÉFÉRENCES

- ALLUAUD (Ch.), 1923. — Etude des Carabiques recueillis dans le Sous en mars-avril 1922 (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, III, p. 11).
- ANTOINE, 1932. — Les *Chlaenius* du Maroc (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, XII, p. 23).
- MIRÉ (Ph. de), 1947. — Liste des Coléoptères recueillis dans le Sous lors de la mission de lutte contre les acridiens migrants (*Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, XXVII, p. 239).

Une sous-espèce nouvelle de *Ceuthosphodrus oblongus* Dej.

[COL. CARABIDAE]

par G. COLAS

Le Docteur CAUCHOIS m'ayant confié pour l'étude deux exemplaires d'*Actenipus* récoltés dans les environs de la Preste, je reconnus qu'il s'agissait d'une race que je considère comme nouvelle. En voici la description:

***Ceuthosphodrus (Actenipus) oblongus* Dej. subsp. *Cauchoi*, nova.** — Longueur 13 mm. — Oblong, dépigmenté. Tête moyenne. Aspect général de *C. orientalis* mais à stries fines. Pronotum luisant, à peine cordiforme, aussi large que long, à peine sinué en arrière; angles postérieurs droits, légèrement émoussés. Elytres alutacés; stries fines; interstries plans. Pattes assez courtes, ongles bien denticulés. Organe copulateur avec la partie apicale large et tronquée.

Type ♂, coll. Muséum de Paris. Pyrénées-Orientales: La Preste, grotte de Sainte-Marie, vers 1.500 m.; deux exemplaires récoltés par le Dr CAUCHOIS, le 5-X-1949.

Le *C. oblongus-Cauchoi* porte à douze (dont deux espagnoles: *C. ellipticus* et *C. aragonicus*) le nombre des races de *C. oblongus*. Il est intéressant de constater que l'isolement en grotte du *C. orientalis* a permis à celui-ci d'évoluer pour son propre compte et d'acquérir ainsi des caractères subspécifiques bien particuliers permettant de l'ériger en race.

Curculionides inédits du Nord de l'Afrique

par A. HOFFMANN

Kocheriana, n. gen. — Corps ovale, brun revêtu de petites squamules rondes, serrées. Rostre plus court que le prothorax, peu arqué, épaissi au sommet, non échancré à l'apex où il est muni d'une aire lisse, noire, fortement bisinuée et rebordée transversalement devant les scrobes; rétréci devant les yeux, non caréné; scrobes foveiformes en avant où ils sont fermés et portent une étroite ptérygie, subrectilignement prolongés en arrière en un sillon assez large, peu profond, atteignant le bord supérieur de l'œil. Front très large, déprimé. Yeux arrondis, subdorsaux, faiblement convexes. Antennes de 7 articles, longues, assez grêles. Prothorax médiocrement transversal, peu arqué latéralement. Ecusson nul. Elytres en ovale court, presque aussi larges que longs, convexes, obliquement déclivés en arrière, leur base étroitement rebordée, de même largeur que celle du prothorax; épaules fortement obliques; stries larges, à gros points munis d'une squamule; interstries subcostiformes, très étroits. Pattes élancées; tibias étroits, presque droits, les antérieurs angulés en dedans au sommet; fémurs renflés, inermes; corbeilles tarsales postérieures courtes, ouvertes. Ongles simples, libres. Aptère.

Ce genre rentre dans la tribu des *Otiorrhynchini*; apparenté aux *Otiorrhynchus*, il s'en éloigne par la conformation apicale du rostre et celle toute particulière des épaules.

Kocheriana Grassellyi, n. sp. — Long. 3,5-4 mm. — Brièvement ovale, le revêtement du dessus composé de petites squamules rondes, jaunâtres, submétalliques; les interstries élytraux avec un rang de poils squamuleux, courts, blanchâtres, un peu relevés. Pattes et antennes ferrugineuses. Rostre mat, d'aspect spatuliforme, les scrobes dorsaux en avant. Antennes ciliées, le scape droit, un peu épaissi au sommet, aussi long que le funicule, celui-ci à articles allongés, étroits, le 2^e plus long que le 1^{er}; la massue fusiforme égale aux quatre précédents articles réunis. Prothorax couvert de petits granules ombiliqués, plus ou moins masqués par le revêtement, la base arquée, de un tiers plus large que le sommet, avec un rebord assez élevé. Stries des élytres marquées de gros points assez rapprochés, bien plus larges que les interstries. Tarses longs, grêles, le 1^{er} article des métatarses plus long que la 2^e. Dessous du corps alutacé, non squamulé, métasternum ponctué, abdomen presque lisse, les 3-4 segments ventraux égaux, étroits, convexes; segment anal obsolètement fovéolé dans les deux sexes.

Le mâle porte une impression métasterno-ventrale peu marquée.

Quatre spécimens des deux sexes, recueillis à Berkane, à 45 km. N.-O. d'Oujda (Maroc oriental) par l'Abbé GRASSELLY. Type ♂: ma collection.

Cathormiocerus (s. str.) **Quezeli**, n. sp. — Long. 4-4,2 mm. (Elytres 2,8-3 mm. × 2-2,1 mm.). Ressemble étonnamment à un gros *C. Tizin Testi* Escal. Coloration et disposition des macules du dessus et pilosité semblables. S'en distingue aisément, en dehors de la taille bien plus forte (3 mm. au plus chez ce dernier) par le rostre nettement conique, les scrobes plus largement découverts en avant (vu de haut); le scape antennaire épais, non sinueux à la base; le prothorax moins arrondi sur les côtés, plus longuement rétréci en avant. Enfin les squamules élytrales, bien qu'arrondies et impressionnées comme chez le précédent, sont plus grandes et fortement imbriquées au lieu d'être juxtaposées. L'arrière corps est plus allongé,

les épaules plus obliques, les côtés plus parallèles et nettement, bien que légèrement, rétréci d'avant en arrière.

Cette belle espèce (comme chez *C. Tizin*, *Testi*) a le prothorax avec trois bandes foncées plus ou moins nettes et les élytres ornés de taches irrégulières brunes et jaunes, nombreuses, très tranchées, les pattes et le funicule rougeâtres.

Deux individus mâles; Maroc: Dj. Ayachi, 3.300-3.600 m., VIII, 1951 (Dr QUEZEL); type: ma collection.

Trachyphloeus rhinodontoides, n. sp. — Long.: 4,3-4,6 mm. — Espèce voisine d'*algerinus* Seidl., elle en diffère, outre la taille considérablement plus grande, par le rostre plus long, plus fortement déprimé devant les yeux, les bords inférieurs débordant davantage les arêtes dorso-latérales; les élytres fortement convexes, plus massifs, nullement parallèles sur les côtés du milieu qui sont visiblement, bien que peu arqués, les soies squamuleuses dorsales des élytres très épaisses, la plupart seulement 2 à 2 fois et demie plus longues que larges (au moins 3 fois plus longues qu'épaisses chez *algerinus*), fortement claviformes et tronquées au sommet. Les épines protibiales de la femelle, plus robustes et au nombre de 6, compte tenu de l'anté-apicale externe (7 chez *algerinus* du même sexe).

Par la grosseur des soies élytrales et la disposition des épines terminales des protibias, cet insecte ne saurait être confondu avec aucune autre espèce connue du même groupe.

Quatre spécimens femelles provenant de Sidi Guaviade, XI-1933, Maroc espagnol (PARDO ALCAIDE). Type: ma collection; paratype: coll PARDO.

Trachyphloeus Pardoï, n. sp. — Long.: 2,8-3 mm. — Se place près de *T. setiger* Seidl., de forme plus trapue, le rostre plus épais, plus fortement impressionné transversalement à la base, les bords inférieurs renflés, débordant fortement les arêtes dorso-latérales qui sont moins parallèles; la denticulation apicale des protibias de la femelle à peu près identique; le prothorax plus fortement impressionné antérieurement; l'arrière-corps bien plus court, plus convexe, à côtés non parallèles, mais assez arqués, les interstries plus plans, garnis d'une rangée de soies blondes, dressées, moins longues et bien plus épaisses.

Ne peut être confondu avec *algerinus*, dont l'arrière-corps est conformé comme chez *setiger*, le rostre franchement conique, à bords inférieurs débordant à peine (vu de dessus) les bords supérieurs, etc.

Trois individus femelles: Taguïl Mamin (Gurugii), Melilla (Maroc espagnol), 23-VIII, 1942 et VII, 1943 (PARDO ALCAIDE). Type: ma collection; paratype: coll. PARDO.

Strophosomus (s. str.) **Pardoï**, n. sp. — Long. 3,2-3,5 mm. — Oblong, l'arrière-corps assez étroit, subparallèle, le prothorax fortement et régulièrement arrondi. Recouvert de petites squamules rondes ou presque rondes, juxtaposées, masquant presque les téguments qui sont mats; les interstries avec une rangée de soies flaves, courtes, claviformes, alignées, arquées, soulevées, un peu plus longues en arrière; celles de la tête et du prothorax épaisses, penchées en arrière. Rostre subconique; scrobes visibles, vu de haut. Yeux petits, saillants, leur point culminant dirigé en arrière. Antennes et pattes ferrugineuses. Stries élytrales fines, bien tracées, à points régulièrement rapprochés, la ponctuation prothoracique très fine.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec *S. striaticeps* Hust., ce dernier a l'arrière-corps bien plus trapu chez la femelle (allongé dans les deux sexes

chez *Pardoï*), tout le corps est hérissé de soies bien plus longues, le prothorax moins arrondi, sa ponctuation plus grosse, écartée, bien visible, les yeux plus gros, le rostre moins conique et d'ailleurs multistrié. *S. foveifrons* Hust est d'une taille plus forte plus massive, le prothorax différent, les yeux plus gros, plus saillants, la fossette frontale longitudinale (non transversale), la pilosité des élytres longue, les squamules nacrées (grises et mates chez *Pardoï*).

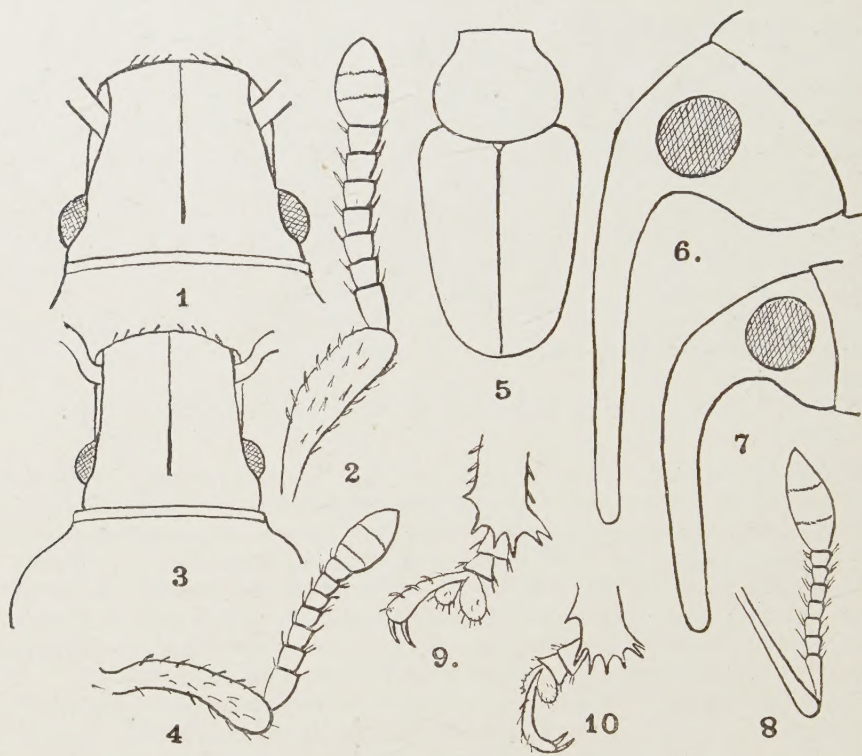


Fig. 1 à 10. — 1 : *Cathormiocerus Quezeli* n. sp. (Tête); 2 : Antenne du même; 3 : *Cathormiocerus Tizin* Testi Escal. (Tête); 4 : Antenne du même; 5 : *Tychius Normandi*, n. sp. (Contour du corps); 6 : Tête du même (♀); 7 : idem (♂); 8 : Antenne chez le même; 9 : *Trachyphloeus rhinodontoides*, n. sp. (apex du protibia ♀), 10 : *Trachyphloeus algerinus* Seidl. (apex du protibia ♀).

Maroc espagnol: Isaguen (B. Seddet), 1500 m., VI-1941, 5 spécimens (PARDO ALCAIDE); Maroc français, Ifrane, Moyen Atlas, VI-1949, 2 spécimens (KOCHER). Type: Isaguen (ma collection). Paratypes: coll. PARDO et coll. KOCHER.

Strophosomus (Neliocarus) tangerianus, n. sp. — Long. 3,5-4 mm. — Corps épais, brièvement oblong; arrière-corps ovoïde. Prothorax transversal, peu arqué, à peine plus large à la base (qui est tronquée) qu'au sommet. Couvert de squamules rondes, serrées (plus grosses sur le prothorax) un peu nacrées par places, mais dans l'ensemble d'un jaune faiblement métallique, masquant les téguments. Stries des élytres fines, sans soies. Rostre subconique (un peu plus conique chez le mâle). Yeux saillants, arrondis, nullement aiguëment coniques. Antennes ferrugineuses, ainsi que les pattes. Prothorax portant de nombreux points bien visi-

bles à travers le revêtement, orné de trois bandes brunâtres. Tête, prothorax, élytres munis de nombreuses soies blondes, assez épaisses, assez courtes, dressées verticalement, celles des élytres à peine plus longues que la largeur d'une interstrie. Toutes ces soies non tronquées, mais non effilées; rangées sur les interstries en un rang désordonné, mal aligné, les faisant paraître plus nombreuses.

Diffère de toutes les espèces du groupe par son corps court, ses élytres ovoïdes, ses soies courtes et serrées, ses yeux arrondis un peu dirigés en arrière, non coniques-aigus.

Un couple provenant de Tanger (Maroc); collection BONNAIRE.

Type mâle: ma collection.

Strophosomus (Neliocarus) ifranensis, n. sp. — Long.: 4,5-5 mm. — Oblong. Allongé, peu convexe, recouvert sur tout le corps, de petites squamules grisâtres, flavescentes, oblongues, serrées, masquant les téguments. Rostre, tête et prothorax avec des soies blanches relevées, ainsi que sur les élytres où elles sont un peu plus longues, alignées, unisériées sur chaque interstries. Pattes squamulées, pileuses, brunes (sauf les tarses ferrugineux). Antennes noirâtres. Rostre court, conique, sillonné; scrobes découverts en avant (vu de dessus). Yeux très proéminents, peu coniques, arrondis à leur sommet où leur point culminant est dirigé un peu en arrière. Scape et funicule grêles, le premier brusquement claviforme à l'extrémité, le second de 7 articles dont 1-2 subégaux, les suivants subtransversaux, le dernier plus large; massue oblongue, égale aux quatre articles précédents réunis. Prothorax transverse, visiblement évasé d'arrière en avant (sa plus grande largeur un peu avant le sommet), les côtés arqués; le disque muni de gros points espacés; orné de trois bandes brunes, la médiane fortement élargie, surtout en arrière. Elytres en ogive allongé, leur base de même largeur que celle du prothorax, faiblement arrondis sur les côtés, les épaules effacées; les stries fines masquées par les squamules; la déclivité postérieure oblique. Aspect du *S. Kocheri* Hoffm., mais le corps plus étroit, moins parallèle, les soies plus longues, moins grosses, les squamules foncières différentes (arrondies et impressionnées chez *Kocheri*), le rostre conique, les yeux autrement conformés, etc. Se distingue d'ailleurs de toutes les autres espèces par la forme évasée du prothorax.

Un spécimen mâle, Ifrane (Moyen Atlas) 2-VI-1951 (Colonel KOCHER). Type: ma collection.

Sifona subvicarius, n. sp. — Long. 4-4,5 mm. — Oblong, peu convexe, le revêtement du dessus (sauf la tête et le rostre) composé de squamules petites, rondes, serrées, d'un gris flave, formant sur le prothorax où elles sont plus grandes, trois bandes longitudinales d'un blanc-verdâtre assez tranchées, les latérales arquées, et quelques mouchetures de même coloration plus ou moins nettes; sur les élytres ces mêmes mouchetures s'observent çà et là, surtout en arrière, l'écusson blanc, très petit. Les antennes (sauf la massue rembrunie), les tibias et les tarses roux, les fémurs foncés. Les bords latéraux du corps avec une bande d'un vert argenté très clair ou d'un blanc rosâtre, assez tranchée; pilosité dorsale nulle. Dessous revêtu de poils appliqués, serrés, grisâtres. Rostre pubescent, fortement sillonné jusqu'au niveau postérieur des yeux. Ceux-ci très convexes, mais non coniques, munis de quelques soies orbitaires claires. Tête (yeux compris) nettement plus large que le bord antérieur du prothorax. Celui-ci assez transversal, arrondi latéralement, sa plus grande largeur en avant du milieu, surtout chez le mâle. Elytres parallèles dans les deux sexes, un peu plus étroit

chez le mâle; calus huméral bien développé. Stries fines; interstries très plans.

Cette espèce rentre dans le groupe *Lateralis* Reitter. Elle est très voisine de *S. lividipes* (notamment de sa v. *hipponensis* Dbr. dont les fémurs sont foncés) Elle s'en distingue cependant par les yeux plus convexes, le sillon rostral beaucoup plus creusé en arrière sur le front, le prothorax bien plus arrondi latéralement et de forme différente, les élytres plus étroits, même chez la femelle.

Deux individus (mâle et femelle) du Moyen Atlas: Aguelm Azigza, 1800 m., V-1950 (PANOUSE). Communiqué par le colonel KOCHER. Le type (mâle): ma collection.

Ceuthorrynchus (Calosirus) Panousei, n. sp. — Long.: 1, 2 mm. — Voisin de *C. micans* Bris. diffère par le rostre plus robuste, moins arqué, les yeux plus convexes. Front plan, très ponctué, finement squamulé ainsi que la base du rostre, celui-ci luisant sur sa moitié apicale. Prothorax grossièrement ponctué, transversal, arrondi, le bord antérieur plus relevé, finement et peu distinctement tuberculé latéralement, nettement plus convexe (ainsi que les élytres) légèrement impressionné en arrière de sa ligne médiane. Arrière-corps plus trapu; élytres arrondis sur les côtés; interstries plus étroites que les stries, portant des soies alignées plus courtes, tronquées, les interstries latéraux finement muriqués, les points des stries entamant leur bord. Fémurs noirâtres; tibias et tarses roux-vif. Antennes ferrugineuses; la massue épaisse, foncée. Téguments du dessus noir brillant (non bronzé). L'extrémité du rostre est brièvement teinté de roux Comme chez *micans* les ongles sont simples.

Un individu femelle: Maroc, Aguelm Azigza (Moyen Atlas, 1.800 m.) V-1950 (PANOUSE). Type ma collection.

Ceuthorrynchus (Hadroplontus) libertinus, n. sp. — Long.: 3,2-3,5 mm. — Un peu oblong, convexe, noir, revêtu de squamules piliformes, grises et brunes, non strictement appliquées, disposées sur 2-3 rangs par interstrie, avec çà et là des squamules oblongues, blanches. Celles-ci formant en outre un dessin clair sur les élytres, composé comme suit: une courte bande sur le 2° interstrie, une bande suturale interrompue après le milieu par un espace foncé, une fascie latérale arquée, disposée obliquement et décomposée en macules sur les 4-6-7-8° interstries, la macule du 4° parfois absente; cette fascie occupant la partie moyenne des côtes, soulignée par des parties plus foncées; le bord apical et l'angle thoraco-élytral clairs. Rostre d'un quart plus long que la tête et le prothorax réunis, robuste, cylindrique, presque droit sur le tiers apical et faiblement arqué sur le reste de sa longueur, mat, entièrement pubescent, polystrié, sauf vers l'extrémité ponctué. Tête convexe, carénée. Antennes brunes, insérées au premier tiers du rostre; funicule de 7 articles, les deux premiers allongés, subconiques, le second bien moins épais mais presque aussi long que le premier, les suivants progressivement plus courts, mais non transversaux, la massue ovale assez forte, égale aux cinq articles précédents. Prothorax très court, arrondi sur les côtés et brusquement étranglé derrière le bord antérieur qui, vu de profil, est un peu relevé; presque droit à sa base, sans traces de tubercules latéraux. Elytres suboblongs, faiblement arqués latéralement; interstries plans, finement muriqués, surtout les latéraux; stries fines, ponctuéées, squamulées; calus huméral bien développé. Pattes brunes (sauf les tarses roux), assez fortes; fémurs finement dentés; les deux premiers articles des tarses assez longs, subégaux. Ongles fortement appendiculés en dedans à la base.

Le mâle porte un très petit onglet à l'angle apical des méso- et métatibias, son segment anal avec une fossette squamulée peu profonde.

Ajoutons que le dessin prothoracique assez confus est composé de trois bandes claires, peu visibles chez l'un des exemplaires étudiés.

Cette intéressante espèce se rapproche de *C. breviusculus* Schultz, la taille plus forte, le prothorax inerme, plus régulièrement arrondi à bord antérieur plus relevé, l'arrière corps plus long et moins convexe les ongles non dentés,

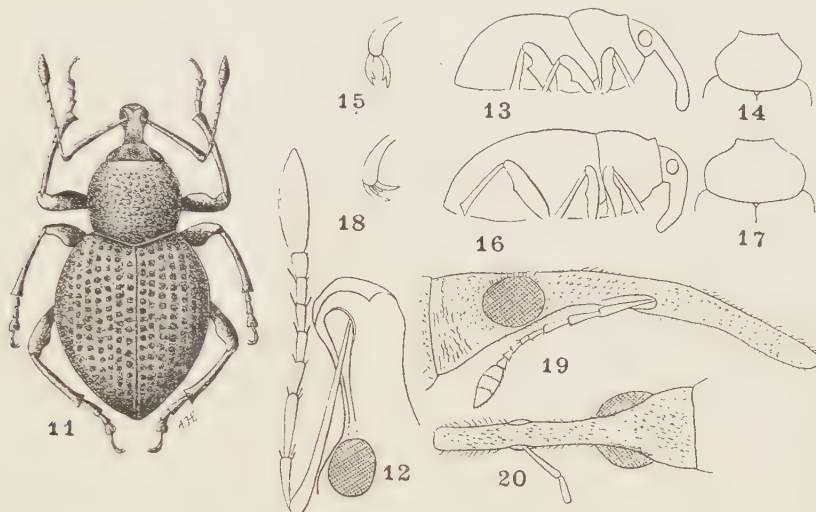


Fig. 11 à 20. — 11: *Kocheriana Grassellyi*, n. sp.; 12: Antenne et rostre (vue dorso-latérale) chez la femelle du même; 13: *Ceuthorrhynchus breviusculus* Schultz (Profil du corps ♂); 14: Prothorax du même; 15: ongles chez le même; 16: *Ceuthorrhynchus libertinus*, n. sp. (Corps ♂, profil); 17: Prothorax du même; 18: ongles du même; 19: *Apion barbirostris*, n. sp. : ♀, tête de profil; 20: idem, tête vue de dessus.

mais appendiculés, les fémurs bien moins fortement dentés, aussi bien que l'ensemble des autres caractères l'éloignent de ce dernier et des autres espèces du groupe.

Deux spécimens mâles, Tacquelt, 1400 m. (Grand Atlas), avril 1948 (KOCHER). Type: ma collection; paratype: collection KOCHER.

Bagous (s. str.) *Lyauteyi*, n. sp. — Long.: 2,5 mm. — Voisin de *B. lutulosus* GYLL., même taille et même forme des élytres terminés cependant en pointe plus longue. Rostre fortement courbé comme chez ce dernier. Diffère par le prothorax sub-hexagonal, fortement dilaté d'arrière en avant, sa plus grande largeur au tiers antérieur, fortement étranglé avant le sommet, criblé de points gros et profonds; portant quelques soies brunes, fines, dressées, bien visibles de dessus sur les côtés. Ces mêmes soies se retrouvent sur la tête et les élytres. Elytres étroits, parallèles; interstries impairs un peu plus élevés que les autres, surtout le 3°, ornés de petites taches claires alignées, sans autres taches plus grandes ni facies sur le reste des élytres; stries très finement ponctuées. Pour le reste semblable à *lutulosus*.

Un seul individu mâle; Maroc: Fort-Lyautey, V-1951 (KOCHER).

Thaenellus Kocheri, n. sp. — Long.: 5,5-6,5 mm. — Voisin de *T. Putoni* FRM. Forme générale du corps identique. S'en distingue par le revêtement squamulaire unicolore, d'un gris brun, luisant (non mat). Les squamules également arrondies, mais plus petites, surtout celles du prothorax, moins convexes, submétalliques; les interstries élytraux tous uniformément subplans, portant une rangée de poils clairs, distants, relevés, bien visibles de profil sur la moitié postérieure des élytres; stries très superficielles, densément squamulées comme le reste du dessus; la tête et le prothorax hérissés de poils semblables à ceux des intervalles, clairsemés, plus fins; le prothorax plus fortement élargi subdilaté-arrondi, à plus grande largeur un peu en avant du milieu. Rostre arqué comme chez *Putoni*; mais nullement sillonné; le front muni d'une fovéole très nette; les antennes bien plus grêles, plus finement sétuleuses.

Se distingue de toutes les espèces du genre par la forme élargie du prothorax et le revêtement submétallique du dessus.

Deux spécimens femelles. Maroc: Sebou; détritrus d'inondation, janvier 1951 (KOCHER); type: ma collection; paratype: coll. KOCHER.

Pachytychius Pardoï, n. sp. — Long.: 3,8-4 mm. — Oblong, brun convexe, revêtu en dessus d'une pubescence sous-jacente couchée, variée de brun et de roux, formant trois lignes claires sur le prothorax et sur les élytres, des marbrures ondulées, irrégulièrement transversales, alternativement rousses et foncées bien tranchées; la suture ordinairement foncée; les élytres portant, en outre, de nombreuses soies noires, soulevées, bien visibles surtout en arrière. Ecusson peu visible; la base des 3-5-7° interstries avec une bande claire. Antennes, pattes et rostre ferrugineux. Rostre allongé, à courbure elliptique, cannelé-ponctué, peu différent selon les sexes, moins robuste et plus atténué en avant chez la femelle. Yeux plans. Prothorax transversal, subparallèle sur le milieu des côtés, à peine aussi large au milieu que la base des élytres, portant une fine carène médiane, les bandes latérales claires arquées, plus larges que la médiane. Elytres fortement échancrés en arc, à la base; les épaules presque effacées. Pattes robustes, à pubescence peu soulevée, surtout sur les fémurs qui sont inermes.

Cette espèce ressemble superficiellement à *Aubeonymus phytomioides* Escal. Elle est très voisine de *P. hispidulus Solari*, décrite du Maroc. Elle s'en distingue nettement par ses soies élytrales noires (non blanches), plus courtes, soulevées et non hérissées. La pilosité des pattes n'est pas subdressée. Le revêtement foncier (à poils plus fins, plus denses) est ordinairement noire, le dessin élytral tranché, ondulé transversalement; la massue antennaire plus oblongue, etc.

Six spécimens des deux sexes provenant du Maroc espagnol, dont cinq de El Haraig, IX-1950 et un de El Garma, Kebdana, Mellila (PARDO ALCAIDE). Type (mâle), El Haraig; ma collection. Paratypes: coll. Pardo.

Tychius Alluaudi, n. sp. — Long.: 1,5-1,6 mm. — Suboblong, noir, assez convexe, couvert, en dessus, de squamules piliformes serrées, fortement appliquées, d'un gris assez clair, un peu soyeuses, plus courtes et plus condensées sur le front, l'écusson, les flancs du prothorax, la base de la suture et surtout sur la base du prothorax où elles forment une bande étroite et où elles sont disposées transversalement. Le dessous du corps et particulièrement les bords latéraux de l'abdomen et de la poitrine très densément recouvert d'une couche squamuleuse très serrée d'un blanc mat. Fémurs squamulés, noirs; tibias et tarses roux. Antennes (massue rembrunie exceptée) rousses. Rostre assez robuste, squamulé jusqu'à

l'insertion antennaire, moins long (mâle) ou à peine aussi long (femelle) que la tête et le prothorax réunis, peu différent selon les sexes, un peu plus épais chez le mâle, régulièrement bien que médiocrement arqué, peu à peu aminci de la base à l'extrémité, roux à l'apex (mâle), jusqu'à l'insertion des antennes (femelle). Yeux peu convexes, petits; massue des antennes oblongue. Prothorax transverse, assez fortement et régulièrement arrondi sur les côtés, d'un tiers plus large à la base qu'au sommet qui est étroitement resserré, peu moins large au milieu que la base des élytres. Ceux-ci en ovale un peu allongé, faiblement arqué latéralement, un peu atténués en arrière à partir des épaules, arrondis largement au sommet. Stries ponctuées, finement squamulées. Pattes fortes; fémurs inermes; tibias antérieurs finement dentés ou subdentés (mâle), simples (femelle).

Espèce appartenant au groupe *tibiqlis*, m'avait été communiquée par M. KOCHER, sous le nom de *reduncus* Tourn., dont la forme moins robuste, le rostre plus fortement courbé et plus grêle, surtout chez la femelle, la squamulation bien moins serrée et la dent protibiale du mâle bien développée s'opposent à cette confusion. Pourrait être confondue avec *curvirostris* Bris., mais chez ce dernier dont la taille atteint 1,8-2 mm, le rostre est plus fin, entièrement noir, cylindrique, courbé en arc de cercle, l'arrière-corps est plus distinctement atténué en arrière, la squamulation plus claire, nullement plus condensée à la base du prothorax ni sur les côtés du corps; la dent protibiale absente chez le mâle, la massue rousse, etc.

Un insecte de Sardaigne dont un mâle m'a été communiqué par M. F. SOLARI, et que celui-ci a nommé *basalis* in litt., se rapporte davantage à notre espèce dont il constitue probablement une race; il ne s'en distingue guère, en effet, que par la coloration de la massue des antennes rousses.

Trois spécimens, provenant de Kenitra O. Fouarat, 1924 (ALLAUD), communiqués par M. KOCHER. Type, mâle: ma collection.

Tychius recognitus, n. sp. — Long.: 3,2 mm. — Allongé, subparallèle, couvert sur le prothorax et les élytres d'une couche de squamules extrêmement serrées, oblongues-subrectangulaires, fortement appliquées, impressionnées, de couleur fauve, soyeuses, plus claires sur la suture et les côtés des élytres, ainsi que sur la ligne médiane du prothorax; mêlées, sur les interstries de squamules fines, lancéolées, éparses; la tête et le tiers basal du rostre densément couverts de poils squamuleux, ainsi que les pattes. Rostre roux, presque droit, mince, cylindrique, lisse, brillant et glabre au delà de l'insertion antennaire; les antennes (massue foncée exceptée) rousses; funicule avec les deux premiers articles allongés, le 2^e moitié moins long et plus étroit que le 1^{er}, les suivants plus courts mais tous, même le 7^e, plus longs qu'épais; massue oblongue, égale aux quatre précédents articles réunis. Tête large. Yeux assez convexes. Prothorax transversal, à côtés presque droits sur la moitié postérieure, obliquement arrondi-rétréci en avant. Ecusson squamulé de clair. Elytres oblongs, légèrement plus larges à la base que le prothorax, subparallèles, atténués en arrière à partir des épaules; interstries plans; stries masquées complètement par le revêtement. Pattes ferrugineuses; fémurs subdentés; ongles fortement dentés en dedans.

Aspect du *T. longulus* Desbr., mais chez ce dernier, le rostre de la femelle est fortement épaissi à la base et nettement atténué vers le sommet; le 1^{er} article du funicule est plus de deux fois aussi long que le 2^e, la massue est rousse; les squamules du dessus simples, plus étroites (sauf sur la suture où elles sont à peu près

identiques); les stries fines mais bien visibles, enfin le prothorax est bien plus étroit que la base des élytres.

Un individu femelle; Algérie: Aïn-Sefra (Bonnaire); ma collection.

Tychius perceptus, n. sp. — Long.: 3,6 mm. — Oblong, noir, assez convexe, les interstries des élytres revêtus densément de deux rangées de squamules cendrées, mates, assez grandes, arrondies, imbriquées, déprimées, accompagnées d'un rang un peu désordonné de poils squamuleux d'un roux-vif, épais, assez rapprochés, relevés, bien distincts; les stries peu visibles, jalonnées de poils squamuleux filiformes, grisâtres, couchés; le prothorax couvert de squamules oblongues roussâtres, formant une large bande médiane sur le disque, plus claires sur les côtés; la tête, les deux premiers tiers du rostre, les fémurs, le dessous du corps couverts de squamules piliformes cendrées; les pattes, les antennes, en entier, le rostre roux. Rostre subégal au prothorax, assez courbé, atténué, presque subulé à partir du tiers apical qui est lisse et brillant; 1^{er} article du funicule antennaire au moins deux fois aussi long qu'épais, subconique, ainsi que les suivants, le 2^e d'un tiers moins long, les cinq autres progressivement plus courts presque transversaux, massue oblongue. Yeux plans. Prothorax suborbiculaire, d'un tiers plus étroit au sommet qu'à la base qui est moins large que celle des élytres, étroitement resserré derrière le bord antérieur. Elytres allongés, subparallèles; calus huméral distinct. Pattes grêles, fémurs inermes. Ongles appendiculés en dedans.

Cette intéressante espèce doit prendre place au voisinage de *T. Mathieu* Desbr. dont le rostre est plus fortement arqué, bien moins atténué, les yeux plus convexes, la squamulation différente, etc. La disposition et la coloration des poils squamuleux des interstries distinguent nettement notre espèce.

Un spécimen mâle; Maroc septentrional, El Araïch (Bonnaire); ma collection.

Tychius Normandi, n. sp. — Long.: 2,5-2,7. — Allongé, subparallèle, revêtu de squamules subrectangulaires, très serrées, juxtaposées, fortement appliquées sur les téguments qu'elles masquent complètement, d'un gris flavescent, un peu soyeuses, celles du prothorax moitié plus petites que celles des élytres, plus claires sur les côtés et sur la ligne médiane, un peu plus larges, blanches, imbriquées sur l'écusson et la suture élytrale où elles forment une bande claire peu tranchée; les stries peu distinctes, indiquées par une ligne de squamules elliptiques, étroites, un peu soulevées, assez distantes; antennes (sauf la massue foncée) et les pattes (fémurs rembrunis exceptés) ferrugineuses. Rostre subcylindrique, rectiligne à partir du tiers basal où il est fortement épaissi en dessus et squamulé, aussi long que la tête et le prothorax réunis (femelle) de un quart moins long et plus épais à la base (mâle), noir jusqu'au niveau antennaire et d'un roux-vif ensuite jusqu'au sommet dans les deux sexes. Yeux peu convexes; front large. Funicule des antennes pileux; le 1^{er} article très allongé, peu épais, le 2^e trois fois plus court, les suivants progressivement moins longs, le 7^e transversal; la massue oblongue, presque égale aux six articles précédents réunis. Prothorax transverse, fortement arrondi sur les côtés, moitié plus étroit au sommet qu'à la base, sa plus grande largeur vers le milieu, un peu étranglé avant le sommet. Ecusson petit. Elytres oblongs, plus larges à leur base que le prothorax dans son milieu, les côtés presque droits et progressivement atténués en arrière jusqu'au sommet obtusément arrondi; interstries plans. Pattes finement squamulées; fémurs avec une petite dent; ongles appendiculés.

Appartient au groupe de l'*argentatus* Chevr. Aspect du *T. Mathieui* Dbr. (1) d'Algérie, mais celui-ci a le rostre courbé, plus épais, atténué vers le sommet, l'arrière-corps plus parallèle, les squamules prothoraciques subpiliformes, les fémurs roux, etc. Ressemble encore aux *T. Siculus* Boh. de Sicile et d'Algérie et *T. breviusculus* Desbr. de Tunisie, mais le premier a le rostre presque droit (chez la femelle) et nettement atténué à l'apex, les squamules plus épaisses, plus courtes, plus soyeuses sur les élytres, les pattes entièrement rousses; le second a le rostre arqué, les pattes et les antennes rousses en entier, le revêtement brillant, surtout sur le prothorax.

Deux spécimens des deux sexes; Tunisie: Ain Draham, V-1934 (Dr NORMAND). Type mâle: ma collection; paratype femelle: coll. NORMAND.

Apion (Eutrychapon) barbirostris, n. sp. — Long.: 2,8 mm. (♀). — Ressemble au premier aspect, à *ononis* Kirby. Diffère par la taille plus forte (2), les élytres subparallèles, à épaules carrées; le rostre plus long, moins courbé, plus étroit, brillant et dénudé au sommet jusqu'à l'insertion antennaire, le dessus, le dessous et les côtés de cette partie du rostre, hérissés de poils fins, raides, bien distincts (rostre seulement pileux en dessous, chez *Ononis*). Yeux moins convexes. Stries élytrales caténulées, les points rectangulaires; interstries plus larges que les stries, plans, revêtus d'une pubescence plus dense, d'aspect plus laineux. Antennes avec les deux premiers articles du funicule plus longs, plus grêles, surtout le premier.

Chez *ononis* typique les stries sont plus larges ou aussi larges que les interstries qui sont ordinairement convexes (sauf chez la v. *umbrinus* Woll., des Canaries et la v. *saturnium* Norm., de Tunisie), les points des stries plus gros. D'ailleurs la pilosité particulière du rostre, chez notre insecte, constitue à elle seule un caractère ne permettant de le confondre avec aucune autre espèce.

Un individu femelle; Outassi, Dj. Sarro, 2.000 m., V-1949 (Maroc) (KOCHER). Type: ma collection (3).

*Laboratoire de Faunistique
Station centrale de Zoologie agricole
(C. N. R. A.) Versailles*

Les fibres de soies végétales attaquées par *Desmestes lardarius* L

[COL. DERMESTIDAE]

par le D^r H. CLEU

On constatait récemment dans des centres de moulinage de soies artificielles que des bobines étaient détériorées par des coupures interrompant la continuité du fil. Une surveillance exercée aux différents stades de fabrication fit découvrir

(1) *Tychius Mathieui* Dbr. est une espèce propre et ne doit pas être réunie à *aureomicans* Tourn., comme l'indique le catalogue Winkler, 1932.

(2) Cette espèce ne devra pas être confondue avec de grands exemplaires d'*ononis* recueillis par M. Parno à Melilla (Maroc espagnol). Il s'agit comme j'ai pu m'en assurer d'une grande race (forma major), ne différant pas, par ailleurs, de la forme typique.

(3) Je ne saurais trop remercier nos collègues d'avoir consenti à m'abandonner les types qui m'ont servi à établir les descriptions des précieuses espèces recueillies par eux, dans des conditions parfois très difficiles.

la présence de *Dermestes lardarius* L. à l'état larvaire et à l'état adulte. La larve encore très jeune apparaît sur les fils de rayonne bobinés, où ont été probablement pondus les œufs; elle pénètre en profondeur, en coupant le fil, qui lui sert sans doute de nourriture, et qui devient ainsi absolument inutilisable pour le tissage. Toutes les fibres de soies végétales, indistinctement, paraissent attaquées.

Bibliographie

BROWN (A. W. A). — Insect Control by chemicals (La lutte contre les Insectes par les substances chimiques). London 1951, VII + 817 pages.

Les très nombreuses données sur les Insecticides demandaient une mise au point. L'important ouvrage du professeur BROWN donne une vue d'ensemble sur les faits essentiels et les théories concernant les différents aspects chimiques, physiques et toxicologiques des Insecticides.

Les onze chapitres très documentés, qui composent ce travail, envisagent les grandes questions posées par la lutte chimique contre les insectes.

- I. Les Insecticides et leurs propriétés.
- II. La structure des substances organiques et leur toxicité vis-à-vis des Insectes.
- III. Susceptibilité des Insectes à l'entrée des Poisons.
- IV. Pharmacologie des Poisons pour Insectes.
- V. Equipement pour l'application des Insecticides.
- VI. Application des Insecticides par Avion.
- VII. Toxicité et risque pour l'Homme et les Animaux domestiques.
- VIII. Influence de la toxicité sur la croissance des plantes.
- IX. Lutte chimique contre les Insectes phytophages.
- X. Lutte chimique contre les Insectes s'attaquant à l'Homme et aux Animaux.
- XI. Les Insecticides et l'équilibre des Populations animales.

Etayés par une abondante bibliographie (2.300 références) certains de ces chapitres (III, VII, VIII, XI) sont des mises au point particulièrement intéressantes. — J. D'AG.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

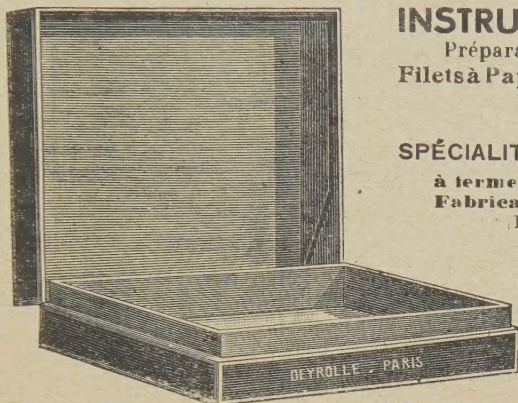
ÉTABLISSEMENTS

DEYROLLE

S. A R. L. CAPITAL 4 MILLIONS — MAISON CENTENAIRE

Fournisseur des Ministères, des Muséums, des Universités, etc.

46, Rue du Bac, PARIS (VII^e) — Usine : 9, rue Chanez, PARIS



INSTRUMENTS pour les Recherches,
Préparation, Classement des Insectes
Filets à Papillons - Troubleaux - Fauchoirs

SPÉCIALITÉ DE CARTONS A INSECTES
à fermeture double gorge hermétique
Fabrication spéciale "**DEYROLLE**"
REPUTATION MONDIALE

Etaloirs, Loupes
Instruments de dissection
Microscopes
Tout le matériel de Botanique
et d'Entomologie
Boîtes transparentes liées
pour présentation d'insectes
Minéralogie

LIVRES D'HISTOIRE NATURELLE

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

Membres titulaires français..... 1.000 fr.
Membres titulaires étrangers.... 1.500 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : **Paris 671.64.** Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1^{er} avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le **BULLETIN** et les **ANNALES** ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN
50 exemplaires : **250 fr.**

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France **1.200 fr.** Étranger **1.800 fr.**

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE
N. BOUBÉE & C^{IE}

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6^e)

MATÉRIEL ET INSTRUMENTS POUR L'ENTOMOLOGIE

Spécialités de cartons à insectes, filets,
bouteilles de chasse, cages à chenilles, étaioirs,
épingles, loupes, pincés, matériel de micrographie

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE

CHOIX IMPORTANT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Echantillons à la pièce

Collections pour l'enseignement

**ZOOLOGIE - BOTANIQUE - GÉOLOGIE
MINÉRALOGIE - NATURALISATIONS**

CATALOGUES SUR DEMANDE

ATLAS ILLUSTRÉS D'HISTOIRE NATURELLE

*Fascicules de 80 à 200 pages, comprenant de nombreuses figures en noir dans le texte
et 12 ou 16 fort belles planches en couleurs hors texte.*

Atlas des Mammifères, par P. RODE
..... 4 fasc.

Atlas des Mammifères de France,
par P. RODE et Dr DIDIER. 1 vol.

Les Chauves Souris de France, par
P. RODE..... 1 fasc.

Atlas des Oiseaux, par L. DELAP-
CHIER..... 4 fasc.

**Atlas des Amphibiens et des Rep-
tiles**, par F. ANGEL..... 2 fasc.

Atlas des Poissons: Poissons marins,
par L. BERTIN..... 2 fasc.

**Poissons des eaux douces; espèces
françaises et exotiques** par F. ANGEL
..... 2 fasc.

Atlas des Fossiles, par G. DENIZOT
..... 3 fasc.

Atlas de Préhistoire, par H. ALIMEN
..... Vol. I

Manuel du Botaniste herborisant,
par G. BIMONT. 1 fasc.

Petit Atlas des Insectes, par
G. COLAS..... 2 fasc.

Atlas des Parasites des Cultures,
par le Dr R. POUTIERS.... 3 fasc.

Introduction à l'Entomologie, par
le Dr JEANNEL..... 3 fasc.

Atlas des Orthoptères, par L. CHO-
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Libellules, par L. CHO-
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Hémiptères, par A. VIL-
LIERS..... 2 fasc.

Atlas des Lépidoptères.

Fasc. I, par F. LE CERF.

Fasc. II et III, par C. HERBULOT.

Atlas des Hyménoptères, par
L. BERLAND. 3 fasc.

Atlas des Diptères, par E. SEGUY,
..... 2 fasc.

Atlas des Coléoptères, par AUBER,
..... 3 fasc.

Guide de l'Entomologiste, par
G. COLAS..... 1 vol. in-8 carré

Cartes postales en couleurs de Mammifères, d'Oiseaux

ÉDITIONS N. BOUBÉE ET C^{IE}

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6^e)